

Résolus à relever la cote du dollar et le niveau de leurs réserves monétaires, les Américains ont préconisé l'adoption des mouvements de réserves officielles comme indice du besoin d'action par tout pays souffrant d'un déséquilibre, et de pressions à exercer par les autres nations. La plupart des pays, dont certains se sentaient visés par la proposition américaine, ont craint que l'emploi de ce dispositif ne se révèle trop mécanique ou même dangereux, du fait qu'il tendrait à limiter le rôle des autorités politiques dans le domaine monétaire. Selon l'expression de certains, les ministres des Finances n'accepteront jamais de céder la place aux ordinateurs. Bien que la plupart des pays se soient prononcés en faveur du recours à l'évaluation générale des cas particuliers dans le cadre du FMI, il est probable que la proposition américaine sur l'emploi d'indicateurs sera retenue, au moins dans une certaine mesure, même si certains pays continuent de se méfier des motifs qui l'ont inspirée.

Convertibilité du dollar

Une autre question importante étudiée au Comité des Vingt est celle de la convertibilité en or du dollar É.-U., suspendue en août 1971. Étant donné les énormes balances-dollars détenues par les pays créditeurs, les États-Unis ne sont évidemment pas en mesure d'accepter la convertibilité, de sorte que le problème n'est pas près de se résoudre. Les Américains ont déclaré fermement — position qui a été approuvée, mais non de plein gré, par les Européens — que leur balance des paiements devait d'abord sensiblement s'améliorer, particulièrement la balance commerciale, de façon à réduire les créances excédentaires de l'étranger en dollars et de leur assurer des réserves plus importantes. Les États-Unis ont aussi proposé que, lorsque les conditions permettraient ce retour à la convertibilité, seuls les dollars présentés volontairement dans le cadre bilatéral soient échangés contre les principaux avoirs de réserve, c'est-à-dire surtout les DTS et l'or. Les pays européens, la France en tête, veulent incorporer au système remanié un programme rigide de convertibilité qui comporterait la conversion obligatoire, par les Américains, de toutes les balances excédentaires en dollars détenues par les pays créditeurs. Cette proposition européenne aurait pour effet de diminuer l'importance du dollar américain dans l'économie mondiale tout en mettant fin au privilège dont les États-Unis ont joui jusqu'à présent de financer le déficit de leur balance des paiements — donc leurs investissements à l'étranger — en imprimant une quantité illimitée de dollars que

les banques centrales étrangères sont forcées d'accumuler. Pour leur part, les Américains considèrent les demandes de convertibilité intégrale des Européens comme essentiellement politiques, motivées par le désir de rogner les ailes de l'aigle américain.

Rôle de l'or

Il semble que le Comité des Vingt ait soigneusement évité jusqu'ici toute discussion sérieuse au sujet du rôle futur de l'or dans le système monétaire international. Il s'agit néanmoins d'un des problèmes les plus épineux au point de vue politique. Cette question, déjà suffisamment controversée et la cause de nombreuses discussions entre Américains et Français, est au dire d'observateurs bien informés un thème de la plus haute importance politique et économique. L'écart croissant entre le prix officiel de l'or et son cours sur le marché libre ainsi que la menace de certains pays européens de l'utiliser pour leurs paiements bilatéraux à un prix supérieur à la valeur officielle de \$42.22 (É.-U.) l'once, ont sans aucun doute accredité cette opinion.

Le Fonds monétaire international

Le système d'étalon or-change adopté à Bretton Woods en 1946 a donné lieu à des fluctuations désordonnées de la liquidité internationale, ce qui a convaincu les administrateurs qu'il fallait réformer le système afin d'empêcher de telles anomalies. Le 28 août 1969, les gouverneurs du Fonds monétaire international ont, par amendement aux articles de l'Accord, créé un Compte de tirage spécial et établi les règlements visant l'émission de droits de tirage spéciaux (DTS). Jusqu'à maintenant, 116 des 126 membres du FMI ont fourni leur quote-part au Compte spécial. Le DTS, valeur fiduciaire équivalant à 0.888671 gramme d'or, est employé seulement pour financer les déficits de paiements des pays membres ainsi que lors de certaines transactions avec le FMI. Contrairement au dollar américain, il n'est pas utilisé dans les transactions commerciales et financières privées. A ce jour, le FMI a émis pour 9.5 milliards de DTS, ce qui ne représente qu'une faible partie de l'actif des réserves mondiales. On espère que le DTS deviendra la principale valeur des ressources du Fonds dans un système monétaire réformé. Il est proposé que ses attaches avec l'or soient coupées et qu'il soit évalué de façon à servir de point de rencontre de toutes les monnaies nationales.